

Le Forum des images est une institution soutenue par la ville de Paris

Les Programmes du Forum des images Janvier 2011

LA FABRIQUE DU TEMPS : SECONDE PARTIE DU CYCLE

En janvier, place aux paradoxes du temps, accéléré ou ralenti le temps d'une éclipse antonionienne ou d'un fait-divers (*Elephant* de Gus Van Sant) ; aux flash-backs explosifs (*Reservoir Dogs* de Quentin Tarantino) ou lynchiens (*Mulholland Drive*).

André Téchiné est l'invité d'honneur de ce cycle parrainé par le physicien Étienne Klein.

Les différents volets du cycle en janvier

Voyages dans le temps : du 22 décembre au 7 janvier

Wells avait imaginé « La Machine à explorer le temps » à la fin du XIX^e siècle. Un fantôme qui devient cauchemar dans les films d'anticipation souvent apocalyptiques. *Terminator*, le robot du futur, est chargé de tuer la femme qui mettra au monde l'enfant devant sauver le monde. Chez Terry Gilliam, cinéaste qui affectionne les voyages dans le temps, les personnages sont fragilisés par cette incertitude constante du saut possible dans un autre temps. Cette insécurité fait la beauté de *Bandits, Bandits* et de *L'Armée des 12 singes*. Paraboles du destin, ces voyages sont l'occasion de la seconde chance. Peut-être *Peggy Sue* pourra-t-elle cette fois changer son destin... Alain Resnais aime aussi à jouer avec le temps : ce sont les futurs multiples du diptyque *Smoking/No Smoking* ou les retours dans un passé heureux de *Je t'aime, je t'aime*.

Les paradoxes du temps : du 8 au 16 janvier

Notre perception du temps est très élastique, elle dépend de notre humeur, de l'état dans lequel nous nous trouvons, de l'importance ou de l'intensité de tel ou tel événement dans notre vie. Dans les films, cette subjectivité est rendue sensible par le rythme accéléré des courses poursuites et comptes à rebours des films d'action (*Duel*) ou le temps étiré et comme ralenti des errances antonioniennes (*L'Eclipse*) ou des westerns spaghettis de Sergio Leone (*Il était une fois dans l'ouest*), celui comme suspendu de l'attente de Sandrine Bonnaire, *La Captive du désert* (Depardon). Les films en temps réel convient le spectateur à une autre expérience sensitive, celle de la confusion entre temps subjectif et temps objectif des horloges. La durée du film correspond à celle du récit le temps d'un match de boxe truqué : *Nous avons gagné ce soir* (Robert Wise) ou d'une balade dans Paris pour la *Cléo de 5 à 7* de Varda.

En flash-back : du 19 au 27 janvier

Cette figure de style propre au cinéma permet un retour dans le passé dès le début du film, comme procédé de récit pour expliciter le présent (*Le Jour se lève* de Carné) ou raconter la vie du personnage principal (*La Comtesse aux pieds nus* de Mankiewicz). Certains films multiplient les niveaux de flash-backs, comme *Citizen Kane* d'Orson Welles, où des narrateurs différents prennent en charge différents retours en arrière, permettant de montrer plusieurs facettes d'un personnage (*Laura* de Preminger). Quentin Tarantino enfin dynamite le flash-back pour mieux éclater le récit de son *Reservoir Dogs*, sans retour possible.

Les temps forts du cycle en janvier

André Téchiné, invité d'honneur du cycle : week-end du 15 et 16 janvier

Le cinéma d'André Téchiné est fait de retrouvailles, mais sait aussi être témoin de son temps, filmant la mémoire, intime et partagée. Le cinéaste est présent pour une *Master class* (dimanche 16 janvier à 16h30) et des rencontres avec le public lors d'un week-end rétrospectif qui lui est dédié.

Débat « Le temps des villes » : mercredi 19 janvier

« Ralentir la ville » est le titre du premier hors série de la revue *Sarkophage* auquel ont collaboré Thierry Paquot (philosophe et éditeur de la revue *Urbanisme*) et Paul Ariès (politologue). La question est brûlante pour les citadins, écartelés entre un sentiment d'accélération du temps urbain et le besoin de temps à soi.

Ce débat a lieu à l'issue de la projection de *The City* de Ralph Steiner et Willard Van Dyke, document qui, en 1939, proposait une vision de la cité idéale de demain.

Rencontre Étienne Klein & Marc Augé : mercredi 26 janvier

« Où est passé l'avenir ? » s'inquiète Marc Augé, qui constate qu'un « présent immobile s'est abattu sur le monde, défaisant l'horizon de l'histoire comme les repères des générations. D'où provient cette éclipse ? Pourquoi l'avenir s'est-il évanoui, dans les consciences individuelles comme dans les représentations collectives ? ». L'ethnologue du quotidien est l'invité du physicien Étienne Klein, parrain de *La Fabrique du temps*.

LES RENDEZ-VOUS DU FORUM DES IMAGES

Décadrages, le nouveau rendez-vous des images contemporaines, propose **mardi 25 janvier** à 20h30 la projection du film *Wholetrain*, un film dont la bande originale a été composée par le réalisateur, Florian Gaag, avec les plus grands noms de la scène hip-hop.

Mardi 11 janvier, à 14h00, le **Club des jeunes parents** présente *Peggy Sue s'est mariée* de Francis Ford Coppola et *Laura* de Otto Preminger (**mardi 25 janvier**), dans le cadre de ces séances réservées exclusivement aux parents accompagnés de leur bébé.

Attentif à faire découvrir la jeune création et à donner la parole aux réalisateurs dès le début de leur parcours, le programme « **Premiers films** » met à l'honneur les premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui. **Mardi 11 janvier** à 19h00, le Forum des images reçoit **Brice Cauvin**, pour *De particulier à particulier*.

Désormais, chaque mois, le Forum des images convie le public à un nouveau rendez-vous mensuel, *Paris nous appartient*, où une personnalité vient éclairer, à partir d'extraits de films des collections, les questions et réflexions urbanistiques en cours.

Mardi 25 janvier à 19h00, le Forum des images propose une séance intitulée « Paris vertical ». **François Chaslin**, producteur de l'émission « Les jeudis de l'architecture » sur *France Culture*, et **Thierry Paquot**, philosophe, animent cette séance, autour d'un montage d'images issues de la collection du Forum des images.

ÉVÉNEMENT : FESTIVAL UN ETAT DU MONDE ET DU CINEMA

C'est sous le parrainage de l'écrivain et scénariste **Jorge Semprún** et du réalisateur **Elia Suleiman** que s'ouvre la **3^e édition du festival *Un état du monde... et du cinéma*** que le Forum des images organise du **28 janvier au 6 février 2011**.

La manifestation confronte des films récents, venus du monde entier, et propose de décrypter les questions de géopolitique qu'ils éclairent, à travers des rencontres inédites entre les réalisateurs, sociologues et politologues, invités par le Forum des images.

Près de **30 films**, dont une dizaine d'**avant-premières**, de nombreux invités, des **tables rondes** et **des conférences** offrent au public l'opportunité de sillonner l'actualité cinématographique et de prendre la mesure des enjeux qui agitent le monde, à travers le regard distancié des cinéastes.

Cette 3^e édition s'articule autour de plusieurs axes : la difficile construction de la paix, la problématique migratoire à la frontière mexicaine, l'effacement du génocide au Cambodge et la représentation à l'écran des gens du voyage.

LES PARRAINS

Elia Suleiman, parrain cinéaste

L'effigie de Yasser Arafat sur un ballon rose dans son film *Intervention divine* a fait le tour du monde des cinéphiles. Réalisateur, acteur et scénariste né à Nazareth en 1960, **Elia Suleiman** remporte avec ce film le Prix du Jury au Festival de Cannes en 2002 et fait reconnaître son œuvre tragi-comique et singulière sur la vie quotidienne dans les Territoires palestiniens.

Un état du monde et du cinéma 2011 invite à (re)voir l'ensemble des films d'Elia Suleiman, de *Chronique d'une disparition* (1998) au *Temps qu'il reste* (2009), sans oublier les courts métrages réalisés pour la télévision.

Jorge Semprún, parrain politique

Né en 1923 au sein d'une famille espagnole exilée en France après la guerre civile, **Jorge Semprún** grandit en France avant d'être déporté comme résistant à Buchenwald. Poursuivant une réflexion sur la langue, les mots pour dire l'Histoire, il s'engage politiquement en Espagne auprès du Parti communiste espagnol, et écrit de nombreux essais et romans. Il est nommé ministre de la Culture dans le gouvernement de Felipe González en 1988.

Scénariste pour Costa-Gavras, Alain Resnais et Hugo Santiago, Jorge Semprún est également l'auteur de nombreux ouvrages : *Le grand voyage* (1963), *L'écriture ou la Vie* (1994), *Une tombe au creux des nuages. Essais sur l'Europe d'hier et d'aujourd'hui* (2010).

LES THEMES DU FESTIVAL

Mexique : d'une frontière l'autre, l'interminable flux migratoire

Chaque année, ils sont des centaines de milliers, Mexicains mais aussi Guatémaltèques, Salvadoriens ou Honduriens à tenter leur chance pour gagner illégalement les États-Unis. Qui sont ces migrants ? À quels dangers s'exposent-ils ? Quelles politiques pour répondre à cet état de fait ?

Un état du monde... et du cinéma propose **dix films**, dont *Los Bastardos* d'Amat Escalante, *Un jour sans Mexicains* de Sergio Arau et *Espiral* de Jorge Pérez Solano, ces deux derniers étant inédits en France. **Une table ronde** sonde le regard des cinéastes mexicains sur la question migratoire, au cœur des problématiques géopolitiques en Amérique centrale et en Amérique du Nord.

En partenariat avec l'Institut Français, l'Institut du cinéma mexicain et l'Instituto cultural de México à Paris ; dans le cadre de l'année du Mexique 2011 en France.

Entre guerres et paix

Comment le cinéma capte-t-il ces moments troubles qui succèdent aux conflits, alors que le processus de paix est en cours mais que le climat de guerre perdure, tant par la présence des anciens belligérants que par les conséquences dramatiques qui subsistent encore ?

La difficile réconciliation et l'indispensable travail de la justice sont également au cœur de cette problématique avec **une dizaine de films** tels que *La Révélation* (Hans-Christian Schmidt) sur le Tribunal International de La Haye, ou bien *L'Autre Rive* (Giorgio Ovashvili). En partenariat avec le festival Premier plans d'Angers.

LES TEMPS FORTS

Bilan de l'année 2010

Cinéastes et critiques se réunissent autour d'une table ronde et reviennent sur la production cinématographique de l'année 2010 en suivant un fil rouge : **quels films ont eu un impact social particulier et pourquoi ?** À l'instar de *Hors-la-loi* (Rachid Bouchareb), *Des hommes et des dieux* (Xavier Beauvois), ou *Aftershock* (Feng Xiaogang), ces films nous renseignent sur les préoccupations socio-politiques de nos sociétés et leurs tensions plus ou moins sous-jacentes. Ce bilan est complété par **trois conférences** détaillant une problématique particulière comme, par exemple, le personnage du terroriste.

Avant-premières

Ponctué d'une avant-première par soir, le festival affiche son propre éclairage de l'actualité cinématographique, celui de l'éclairage indirect mais révélateur sur notre monde. De tous genres et de nationalités diverses, plusieurs longs métrages - inédits ou déjà reconnus - sont projetés en présence de leur réalisateur.

Au programme notamment : **deux films chinois** présentés en contraste, *Aftershock* de Feng Xiaogang et *Piercing 1* de Jiang Liu ; *Morgen* de Marian Crisan (Roumanie) et *R U There* de David Verbeek (Pays-Bas).

Roms, Gens du voyage ...

Tsiganes, Roms, Gitans, Gens du voyage, nomades... la difficulté à nommer est toujours le signe d'une impossibilité à voir : stigmatisés dans une même approche médiatique, migrants économiques, citoyens européens de seconde zone ou Français discriminés par leur mode de vie que nos sociétés intègrent mal, souffrent aussi d'un défaut de leur représentation au cinéma et à la télévision. **En présence de réalisateurs, dont Tony Gatlif, et d'historiens**, une sélection de films issus de plusieurs pays européens appuiera ces distinguos pour mieux les percevoir. Au programme notamment, *Liberty* de Tony Gatlif, *Khamsa* de Karim Dridi et *Pavee Lackeen, la fille du voyage* de Perry Ogdén.

Cambodge, le génocide effacé

À l'occasion du colloque *Cambodge, l'image contre l'effacement* organisé à l'université Paris 8 (du 9 décembre au 15 janvier), **une exposition exceptionnelle des œuvres des artistes cambodgiens Séra et Vann Nath** (l'un des rares survivants du camp de détention S21) prend place au cœur de la thématique *Entre guerres et paix*.

Une dizaine de films sont également programmés, dont **trois sont projetés** sur grand écran (*Un Soir après la guerre* de Rithy Panh, *Kampuchea 78* de Nicolas Victorovic, *Les Egarés* de Christine Bouteiller) tandis que les autres sont visionnables en Salle des collections. Un débat sur la question est également proposé.

En partenariat avec l'Université Paris 8.

Les master-class du mois de janvier : Michael Caine et André Téchiné

Exceptionnellement, en ce mois de janvier, le Forum des images programme deux master class : celle de **Michael Caine**, mercredi 5 janvier à 19h00 et celle d'**André Téchiné**, dimanche 16 janvier à 16h30.

Ces deux rencontres sont animées par le critique **Pascal Mérigeau**

Les ciné-débats de la Sorbonne : « Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ? »

De novembre 2010 à avril 2011, un jeudi par mois, cinéastes, comédiens ou techniciens prestigieux viennent partager leur expérience autour de cette question. **Présentés par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en collaboration avec le Forum des images**, ces débats sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production, sous la coordination de Frédéric Sojcher et N.T. Binh.

Jeudi 13 janvier, à 19h30, Eric Gautier est l'invité des ciné-débats.

Après des études de cinéma, Éric Gautier débute sa carrière de directeur de la photographie comme assistant opérateur de Bruno Nuytten sur *La vie est un roman* d'Alain Resnais. Dès 1990, ses collaborations avec Arnaud Desplechin, Olivier Assayas, Patricia Mazuy ou Marion Vernoux font de lui l'un des techniciens les plus représentatifs du « jeune cinéma français ». Sa carrière prend une envergure internationale en 2004 avec *Carnets de voyage* de Walter Salles puis *Hôtel Woodstock* d'Ang Lee, *Roses à crédit* d'Amos Gitai ou encore *Into the Wild* de Sean Penn.

Les éditions Klincksieck publient, dans la collection Essai caméra, « **Cinéaste et producteur : un duo infernal ?** ». Coordonné par N.T. Binh, François Margolin et Frédéric Sojcher, cet ouvrage réunit une série d'entretiens que les étudiants de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ont menés avec six réalisateurs et un producteur, au Forum des images en 2008.

Benoît Jacquot, Robert Guédiguian, Jean-Jacques Beineix, Bertrand Tavernier, Patrice Leconte ainsi que le couple réalisateur-producteur, **Lucas Belvaux et Patrick Sobelman**, livrent des expériences d'une grande diversité sur la manière dont chacun se meut au sein de l'industrie cinématographique.

Collection : Essai caméra. Série Caméras subjectives.

Les Cours de cinéma

Les Cours de cinéma proposent chaque semaine des « lectures de films » en lien, ce mois-ci, avec le cycle « La Fabrique du temps ». Illustrées d'extraits, ces conférences sont ouvertes à tous et suivies d'un débat avec le public, **tous les vendredis à 18h30, en entrée libre.**

Vendredi 7 janvier, Philippe Rouyer, critique à *Positif*, présente *Minority Report* de Steven Spielberg.

Stéphane Bouquet, ancien critique aux *Cahiers du cinéma* et critique littéraire à *Libération*, revient sur le film de Gus Van Sant, *Elephant* (**vendredi 14 janvier**).

C'est le célèbre film de Orson Welles, *Citizen Kane*, qu'analyse **Youssef Ishaghpour**, professeur émérite à l'université Paris Descartes (**vendredi 21 janvier**).